

n°76

Avril 2025

jethroexpress

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO



JARDINAGE ET PERMACULTURE

**REGARDS CROISÉS ENTRE LA
SUISSE ET LE BURKINA FASO**

Alors que j'écris ces quelques lignes, cela fait plusieurs jours que nous sommes arrivés au Burkina Faso pour notre voyage annuel (1er au 15 février). Nous sommes trois personnes (Eddy Jeanneret, mon épouse Eveline et moi-même) du comité suisse à être venus rendre visite à nos homologues du Burkina Faso. Nous avons reçu un accueil, comme toujours, très chaleureux. Voici mes premières impressions sur le pays: si on ne savait pas ce qui se passe dans le nord et l'est du pays, nous aurions de la peine à croire que le Burkina Faso mène une guerre énergique contre le terrorisme, bien qu'il y ait quelques convois d'autocars qui partent du camp militaire, remplis de soldats. Les autorités doivent à la fois financer l'effort de guerre et développer l'emploi au Burkina Faso, surtout en faveur de la jeunesse. Des usines de transformation de tomates, une raffinerie d'or, ont vu le jour. Le pays extrait beaucoup d'or... qui profite essentiellement à des sociétés étrangères. Le président est en train de remédier à cette situation en renégociant les contrats miniers défavorables pour le pays. L'agriculture pourvoyeur d'emplois est vivement encouragée. Le pays veut arriver à l'autosuffisance alimentaire. Dans ce sens, les instances de l'État sont intéressées à avoir un contact avec Jéthro pour une ouverture de l'emploi pour la jeunesse. Le gouvernement a lancé une stratégie appelée « L'offensive Agropastorale », afin de pouvoir atteindre cet objectif. Des 2,5 millions de déplacés internes, 1 million de personnes ont pu rejoindre leurs villes et leurs maisons. 70% du territoire est sous contrôle du gouvernement. Fada, ville la plus convoitée des terroristes qui se situe à l'est du pays a pu lever le couvre-feu, le 12 novembre. Le ravitaillement de Dori, Djbo, et Diapaga se font par la route avec 100 à 200 camions, ceux-ci sont escortés par une forte présence militaire. Malgré la période difficile que vit le pays, il me semble que l'on est loin des rapports alarmistes que nous présentent certains pays occidentaux. Il me paraît percevoir la volonté de noircir le tableau d'une nation qui grâce à son patriotisme commence de voir le bout du tunnel. Nous sommes très encouragés de voir une unité préservée du peuple ainsi que de l'armée.



L'ÉDITO

PREMIÈRE IMPRESSION DE NOTRE VOYAGE AU BURKINA FASO

par Claude-Eric Robert



DANS CE NUMÉRO

Jardinage et permaculture

Regards croisés entre la Suisse
et le Burkina Faso

Nouvelles de Jéthro

Formation avancée

Formation avancée

Ce qu'ils en pensent

25 ans de Jéthro

Ça se fête !



JARDINAGE ET PERMACULTURE

par Claude-Eric Robert



REGARDS CROISÉS ENTRE LA SUISSE ET LE BURKINA FASO

Alors que les jardiniers suisses ressortent leurs outils à l'arrivée des beaux jours, il est intéressant de comparer leurs pratiques avec celles des cultivateurs burkinabés. Malgré des climats et des contextes très différents, des similitudes existent, notamment dans l'importance croissante de la permaculture et des techniques durables.

Cultures et saisonnalité

En Suisse, le jardinage suit le rythme des saisons tempérées : les semis commencent au printemps et les récoltes s'étendent jusqu'à l'automne. Les légumes couramment cultivés incluent les salades, carottes, choux, tomates et haricots verts. Au Burkina Faso, le calendrier agricole est marqué par l'alternance entre la saison des pluies et la saison sèche. Pendant la saison des pluies, les paysans privilégient les cultures vivrières comme le sorgho, le maïs et l'arachide, afin d'assurer la subsistance jusqu'à la prochaine récolte. Cependant, la culture maraîchère se développe de plus en plus avec des légumes comme les oignons, les tomates, les piments et les choux. En saison sèche, certaines familles pratiquent encore le maraîchage

en s'organisant autour de puits ou de retenues d'eau.

Protection des cultures et clôtures

En Suisse, les clôtures servent principalement à éloigner les chevreuils, lièvres, blaireaux et sangliers susceptibles d'endommager les cultures. Au Burkina Faso, elles jouent un rôle tout aussi crucial, mais pour se prémunir contre les chèvres et autres animaux en liberté qui pourraient détruire les plantations.

Fertilisation et compostage

Le compostage est une technique précieuse dans les deux pays. En Suisse, il est largement pratiqué pour enrichir les sols et réduire les déchets organiques. Au Burkina Faso, le compost est une solution essentielle pour pallier la pauvreté des sols en matière organique et limiter le recours aux engrais coûteux. Au Centre de Formation Agricole (CFA) de Jéthro, par exemple, nous formons les agriculteurs à produire un compost mûr et efficace.



JARDINAGE ET PERMACULTURE

REGARDS CROISÉS ENTRE LA SUISSE ET LE BURKINA FASO (SUITE)

par Claude-Eric Robert



Lutte contre les ravageurs

La protection des plantes est un défi commun, bien que les menaces varient. En Suisse, les pucerons, limaces et autres nuisibles sont combattus avec des méthodes naturelles ou biologiques. Au Burkina Faso, la chaleur et l'humidité de la saison des pluies favorisent une prolifération rapide des pucerons. Pour y remédier, au CFA, nous enseignons la fabrication d'insecticides naturels à base de graines de nérés et d'ail.

Permaculture et agroforesterie

La permaculture, en plein essor en Suisse, est également pratiquée au Burkina Faso, bien que de manière plus intuitive et simplifiée. La rotation des cultures et l'association graminées-légumineuses sont des pratiques enseignées pour préserver la fertilité des sols. L'agroforesterie, essentielle pour limiter l'érosion, est particulièrement

encouragée au Burkina Faso. La préservation d'arbres indigènes permet de protéger la terre des intempéries, d'améliorer l'ombrage naturel et d'enrichir le sol grâce à la décomposition des feuilles. Des cordons pierreux sont également installés autour des parcelles pour éviter le lessivage des sols par les pluies torrentielles.

Conclusion

Malgré leurs différences climatiques et culturelles, la Suisse et le Burkina Faso partagent des préoccupations communes en matière de jardinage et d'agriculture durable. La transmission des savoir-faire et l'adaptation aux réalités locales permettent à chacun de tirer parti des meilleures pratiques pour cultiver de manière plus résiliente et respectueuse de l'environnement.

NOUVELLES DE JÉTHRO

FORMATION AVANCÉE DE JANVIER À MARS

par Mady Ouédraogo



Pour la session 2025, la formation avancée a débuté le 6 janvier par l'accueil, l'installation et la présentation des participants, et elle a pris fin le 15 mars 2025. L'effectif était de 51 bénéficiaires soit: 38 femmes et 13 hommes venus de 7 villages (Bendatoega, Bidougou, Nobéré, Laye, Zougo, Nagnesna, Boussé). Cette année se distingue par une synergie d'actions et une collaboration renforcée avec Morija, via sa structure «Projet Périmètre Bocager» qui a envoyé 6 animateurs pour approfondir leurs connaissances et améliorer leur efficacité sur le terrain.

Les femmes également se sont mobilisées massivement pour suivre la formation, conscientes de leur rôle crucial dans la production agricole. Elles représentent 60 % de la main-d'œuvre agricole au Burkina Faso, 73 % des exploitants, et assurent la production de 80 % des denrées vivrières destinées à la consommation familiale.

Elles possèdent en général 3 ou 4 parcelles de terre de 0,2 à 0,4 ha chacune, sur lesquelles elles cultivent le manioc toute l'année et des arachides, des légumes de façon saisonnière. Grâce à ces lopins de terre, les femmes assurent les besoins alimentaires de leurs familles et elles en tirent le revenu nécessaire pour soutenir la scolarité et les frais de santé des enfants et autres besoins. Jéthro-Burkina salue cette soif ardente des paysannes, désireuses de sortir de l'agriculture de subsistance.

Au terme de la formation, le chef de classe 2025 en la personne de M. Bagré B. Abel a pris la parole au nom de tous les participants pour témoigner sa reconnaissance à Jéthro-Suisse et aux différents soutiens constants de Jéthro, qui lutte pour le développement de l'agriculture et de l'élevage au Burkina Faso.



FORMATION AVANCÉE

CE QU'ILS EN PENSENT...

Je m'appelle Adèle Sawadogo, j'ai 22 ans, habitante de Bendatoega, je suis agricultrice, mariée et mère d'un enfant.

Quelles formations de Jéthro avez-vous suivies ? En quelle année ?

J'ai suivi la formation de base en 2023 et je suis actuellement la formation avancée en 2025.

Avez-vous vu des changements dans votre qualité de vie après la formation de base ?

La formation de base a été d'un grand bénéfice pour ma famille et moi. Elle m'a permis de changer beaucoup de choses dans mes pratiques agricoles et d'accroître le rendement dans mon champ. Je prépare désormais beaucoup de matière organique qui enrichit mon champ et le rend davantage fertile. J'ai érigé aussi des cordons pierreux qui empêchent la dégradation du sol lors des pluies.

Vous parlez de rendements en plus : auriez-vous des exemples ?

En 2023, sur ½ ha, j'ai récolté 3 sacs (300 kg) de maïs. En revanche, au cours de la saison 2024, j'ai récolté 7 sacs (700 kg) sur la même superficie et cela grâce à la mise en pratique des techniques apprises dans la formation de base.

Quelles impressions avez-vous de la formation avancée que vous suivez actuellement ?

Au vu de ce qu'on a déjà appris, à savoir le compostage et le maraîchage, je dirai que la formation promet d'être belle et nous en sortirons encore plus aptes à réussir l'agriculture et l'élevage.

Que voudriez-vous développer davantage à l'avenir ?

Je voudrais développer mon élevage qui est toujours embryonnaire. Je n'ai qu'une chèvre actuellement, mais je compte en faire un troupeau très bientôt en en prenant bien soin.

Que pensez des formations proposées par Jéthro ?

Je pense que les formations sont vraiment bonnes et nous permettent d'acquérir de nouvelles connaissances sans

lesquelles il nous serait difficile de réussir dans le domaine agricole. En tant que femme, il est parfois difficile de quitter son foyer pour pouvoir suivre la formation.

Comment cela s'est-il passé pour vous ?

Pour pouvoir participer et profiter des formations Jéthro, j'ai dû négocier la permission avec mon mari, qui en est généralement favorable. Lors de mon absence c'est ma belle-mère qui s'occupe de la maison et je l'admire pour cela.

Un mot pour la fin ?

Je remercie l'association Jéthro et ses partenaires pour les différents soutiens. Je souhaite que Dieu les bénisse et leur donne toujours les moyens d'accompagner les paysannes et paysans dans l'acquisition de nouvelles connaissances !



FORMATION AVANCÉE

CE QU'ILS EN PENSENT...

Je m'appelle Adama Soré, habitant de Nobéré. J'ai 29 ans, je suis marié à une femme et père de 2 enfants. Je suis technicien agricole et animateur dans un des projets de Morija dans la zone de Nobéré.

Vous qui êtes déjà technicien agricole, qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la formation avancée de Jéthro ?

La recherche de connaissances ne devrait pas avoir de limite. Alors ma motivation vient du fait que j'ai envie d'apprendre davantage pour pouvoir mieux servir le monde agricole.

Quelles sont vos impressions par rapport à la formation bien que nous soyons au début pour le moment ?

J'ai de bonnes impressions pour cette formation au vu de ce que j'ai déjà appris à savoir le compostage et le maraîchage. Véritablement, j'ai appris beaucoup de ces deux modules et au vu des modules qui restent à venir, je dirai que la formation sera une grande réussite et d'un grand apport pour mes camarades et moi.

Que voudriez-vous développer à l'avenir ?

A l'avenir, je voudrais développer mon élevage pour pouvoir mieux tirer des profits qu'offre ce secteur. De plus, en tant qu'employé de Morija je voudrais me servir des connaissances que je vais acquérir pour mieux servir, être un exemple dans le poste dont j'ai la charge.

Que pensez-vous des formations que Jéthro propose ?

Les formations de Jéthro sont vraiment intéressantes pour nous qui exerçons dans l'agriculture et aspirons à vivre aussi de nos activités agricoles. C'est un accompagnement bien plus que nécessaire pour le paysan de nos jours.

Un mot pour la fin ?

Je remercie Dieu de m'avoir permis de participer à la formation de Jéthro. Je remercie également l'association Jéthro et ses partenaires pour leurs différents accompagnements. Grâce à eux, la vie paysanne au Burkina Faso devient plus attrayante. Je voudrais aussi remercier Morija qui est le canal par lequel je participe à la formation. Que Dieu vous bénisse tous pour votre bon cœur.



25 ANS DE JÉTHRO

par Luc-Olivier Robert



ÇA SE FÊTE !

Cette année, Jéthro fête ses 25 ans d'existence ! 25 ans faits de défis, mais également de beaux moments que nous souhaitons partager avec vous qui nous suivez, encouragez et soutenez depuis toutes ces années.

Pour marquer le coup, nous vous invitons le **dimanche 31 août** à venir fêter avec nous, aux Ponts-de-Martel (NE) à la salle du Bugnon.

La fête commencera à 10h00 par une célébration en commun avec plusieurs églises de la région, sera suivie d'un repas (à votre bon cœur) et d'une table ronde avec nos collaborateurs du Burkina Faso. Eh oui, cette année, nous aurons une délégation de 7 personnes qui viendront du Burkina Faso pour nous/vous rencontrer et visiter certaines installations agricoles en Suisse.

Une fête sans enfants, n'en est pas vraiment une pour nous. Nos animateurs seront donc heureux de prendre en charge vos enfants lors de moments spécifiques de cette journée. D'autres animations pour petits et grands auront lieu tout au long de la journée : (fausse) vache à traire, tombola, etc... Une traduction pour nos amis de Suisse

allemande sera également disponible sur place.

Vous avez une entreprise et avez à cœur de soutenir cette manifestation et la venue de nos collaborateurs? Retrouvez, notre dossier de sponsoring sur notre site internet: www.association-jethro.org. Nous ne manquerons pas de vous faire de la publicité lors de cette journée. Pour rappel, chaque don est déductible des impôts dans toute la Suisse.

Nous nous réjouissons de vous retrouver le 31 août !



Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don.

100 CHF

Équipe un.e paysan.ne avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

200 CHF

Représente l'aide initiale d'un.e paysan.e burkinabé.e pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un.e paysan.ne burkinabé.e. En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.

Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO
Case postale 1606
2001 Neuchâtel

www.jethro-suisse.org
info@jethro-suisse.org

Suivez-nous sur 

Impression - 600 exemplaires

Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :



IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8
Association Jéthro
Les Prises 12
2316 Les Ponts-de-Martel

Les dons faits à Jéthro sont déductibles d'impôts dans toute la Suisse

